

LES PROPRIETES DERMATOXIQUES DU SERUM EN RAPPORT AVEC LES PHENOMENES ALLERGIQUES

Par

H. BROKMAN
(Varsovie, Pologne)

Le problème qui fait l'objet du présent communiqué a attiré notre attention déjà en 1927, et les résultats de nos recherches ont été publiés dans la littérature polonaise. A cette époque, nous avons déjà connu le travail de Robertson s'occupant de l'action nécrosante exercée sur la peau des animaux par les sérums provenant des malades tuberculeux. Nos recherches faites à cette époque embrassèrent aussi toute une série d'autres maladies infectieuses, dans lesquelles nous avons trouvé les mêmes propriétés des sérums. Ce phénomène fut interprété par l'hypothèse que des antigènes microbiens, non toxiques primitivement, peuvent, dans un organisme allergique, former des antigènes de deuxième ordre possédant des propriétés primitivement toxiques. Ces derniers antigènes pénètrent dans le sang et donnent au sérum des propriétés nécrosantes. Nous avons nommé ces substances hypothétiques, les « toxiques secondaires ».

Les expériences supplémentaires suivantes parlent en faveur de cette supposition : 1. le sérum des enfants auxquels on a fait des injections de toxine streptococcique (de scarlatine), obtient des propriétés toxiques ; on sait bien que la toxine elle-même ne provoque pas de réaction cutanée chez des animaux ; 2. l'exsudat se formant dans la cavité péritonéale d'un cobaye contaminé de tuberculose, par conséquent allergique, provoqué par une injection intrapéritonéale d'une dose importante de

bacilles tuberculeux – a des propriétés toxiques pour la peau de l'animal; 3. Nous avons pris le sérum d'un sujet étant en état d'allergie au cours de la vaccination contre la variole; après avoir ajouté à ce sérum du vaccin et gardé le mélange dans une étuve, on a obtenu un produit provoquant chez un sujet non vacciné, dans un délai de 24 heures, l'éruption caractéristique de la pustule variole qui disparaissait rapidement.

Nous avons supposé que ces « toxiques secondaires », résultant de l'influence des mécanismes humoraux et tissulaires sur les antigènes microbiens, ont une importance pathogénétique décisive dans les maladies infectieuses. Leur présence constatée pouvait éclaircir les voies, souvent inconnues, de l'action pathogène de toute une série de microbes sur l'organisme infecté.

Dernièrement, ce problème suscite l'intérêt de nombreux observateurs. Presque tous les auteurs contemporains associent lesdites propriétés des sérums à la pénétration dans le sang des produits résultant du métabolisme des tissus en état d'inflammation. Ils considèrent que ces propriétés sont, pour ainsi dire, caractéristique pour l'affection donnée (rhumatismes, tuberculose). Il faut dire que dans recherches antérieures, nous n'avons pas tenu compte d'une pareille interprétation de ce phénomène.

Nos recherches actuelles ont pour but d'éclaircir, laquelle des conceptions suivantes est juste: le facteur toxique contenu dans le sérum est-il un produit du métabolisme des tissus infectés ou au contraire, est-il d'origine microbienne; a-t-on plutôt à faire à la présence de ces deux facteurs? ou, enfin, le facteur cytotoxique, ne présenterait-il pas un complexe de métabolites tissulaires et de certains antigènes microbiens?

Nos expériences actuelles, effectuées avec docteurs Chmielewska et Gietko, comprennent également de nombreuses infections microbiennes et se rapportent à environ 150 sérums. Outre la tuberculose et la maladie de Bouillaud, on a prélevé les sérums des malades atteints d'infections à pneumocoques, streptocoques et staphylocoques, et de la maladie de Schönlein-Henoch. Dans toutes ces maladies, dont l'étiologie ou la genèse

microbienne ont été certaines ou supposées, les sérums provoquaient des réactions positives dans le peau des animaux, et injectés aux souris par la voie intraveineuse, ces sérums causaient la mort presque immédiate de l'animal. On obtenait les réactions les plus fortes et en 100 % des cas, lorsqu'on utilisait les sérums provenant des malades atteints de tuberculose exsudative ou des formes actives de la maladie de Bouillaud. En d'autres cas, la régularité était moins importante, mais nous n'avons pu trouver de différences fondamentales entre les maladies particulières. En conséquence, nous croyons qu'il ne serait pas juste d'attribuer une importance pathogénétique spéciale de ce phénomène, à la tuberculose ou à la maladie de Bouillaud. C'est là un phénomène se rapportant plutôt à toutes les maladies infectieuses, au moins celles à l'étiologie microbienne. Il s'agit encore de savoir comment se présente la situation par rapport aux maladies causées par des virus.

Les expériences qui suivaient concernaient les propriétés des sérums dans les maladies non infectieuses, dans certains troubles du métabolisme, pendant la grossesse et les couches. Les néphroses ne donnaient jamais de réactions positives. Toutefois, l'administration aux souris du sérum des femmes dans la période des couches et, en plusieurs cas, aussi dans les derniers mois de la grossesse, déterminait régulièrement des réactions cutanées et l'issue mortelle chez le souris. Le sérum du sang provenant du cordon ombilical ne présentait aucune propriété cytotoxique.

Cette deuxième série d'expériences a prouvé l'existence des propriétés cytotoxiques dans les sérums là, où il n'y avait pas de facteur infectieux et où il serait difficile de s'attendre à la formation des substances du type de la "nécrosine de Menkin". Il faudrait en conclure que la genèse des propriétés examinées est variée.

Les recherches en cours tendent à dégager les éléments particuliers de ce phénomène très complexe. Nous sommes d'avis, qu'aussi bien le test cutané que le test léthal ne se prêtent pas au dégagement des différences biologiques entre les subs-

tances de génèses variées contenues dans le sérum. Nous avons décidé d'appliquer des tests biologiques, comme par exemple l'influence des sérums sur la culture des tissus, sur les cultures de microbes et sur la germination des plantes. Nous espérons arriver, sur cette voie, à mieux comprendre le phénomène étudié si intéressant non seulement du point de vue biologique, mais pouvant également jouer un rôle important dans la pathogénèse de plusieurs maladies surtout des maladies infectieuses.

This document is a scanned copy of a printed document. No warranty is given about the accuracy of the copy. Users should refer to the original published version of the material.